

## Séisme de grande magnitude

Sur fond de faible participation, la liste de Florian Philippot (FN) a largement devancé la liste droite-centre de Philippe Richert dimanche dans la région Alsace - Lorraine - Champagne Ardenne. Le PS (liste Masseret) s'écroule mais se maintient pour le deuxième tour. Unser Land consolide.

Les sondages donnaient le duo de tête Philippot (FN) - Richert (LR-UDI-Modem) dans l'ordre ou dans le désordre, mais toujours avec une courte différence. Dimanche, le décompte des urnes a donné une toute autre image dans la grande région ACAL (Alsace, Lorraine, Champagne Ardenne), avec une liste FN devançant très largement la liste de droite et du centre conduite par le président sortant du Conseil Régional d'Alsace.

### Le FN dix points devant

Avec 36,06 % des voix, la liste de Florian Philippot a réalisé un score conforme aux estimations mais avec plus de 10 % d'écart, soit 25,83 % des voix pour la liste de Philippe Richert, le résultat est loin des chiffres annoncés pour le deuxième. Conduite par le président sortant du Conseil Régional de Lorraine Jean-Pierre Masseret, la liste du PS décroche complètement, à 16,11 %, et une seule autre liste dépasse le seuil des 5 %, synonyme de qualification à une possible fusion, celle de Sandrine Bélier. La liste Europe Ecologie Les Verts - Parti Radical de Gauche a recueilli 6,70 % des voix dimanche. Légèrement sous les 5 %, deux listes ont bien tiré leur épingle du jeu, mordant sur les électors traditionnels des listes de droite et de gauche. Les souverainistes de Debout la France - liste conduite par Laurent Jacobelli - ont récolté 4,78 % devançant de peu les autonomistes, liste conduite par Jean-Georges Trouillet (Non à l'ACAL, oui aux régions) qui ont rallié 4,74 % des suffrages sur leur nom. Dans la deuxième moitié de tableau, la liste du Front de Gauche conduite par Patrick Peron a recueilli 3,07 % des voix devant la liste Lutte Ou-



Les nombreux soutiens qui se sont prononcés en faveur de Philippe Richert, président du Conseil régional d'Alsace jusqu'à la fin de l'année, ont redonné espoir aux militants Républicains/UDI/Modem.

vière conduite par Julien Wostyn, qui a obtenu 1,48 %. Enfin, la liste Union Populaire Républicaine de David Wentzel finit en lanterne rouge avec 1,23 % des voix. En tête dans l'ACAL, le FN l'est aussi dans tous les départements de Lorraine et de Champagne Ardenne, avec des scores allant de 34,88 % (le plus faible), en Meurthe-et-Moselle, à 42,20 % en Haute-Marne (le plus haut). A l'exception de la Meurthe-et-Moselle, qui se démarque là aussi des départements des deux régions qui vont fusionner avec l'Alsace, la liste Richert devance toujours la liste Masseret, avec des pourcentages s'échelonnant entre 20,21 %, en Meuse, et 28,87 % en Ardennes. En Meurthe-et-Moselle, qui n'est pas le département d'origine de Jean-Pierre Masseret (natif de l'Allier, il est établi en Moselle), la liste socialiste devance la liste Richert avec 24,34 % contre 20,30 %.

### Le Haut-Rhin différent

Les autonomistes n'ont eux que peu séduit les Lorrains, les Champenois et les Ardennais, avec des scores

tournant autour de 1 % (entre 0,82 % en Ardennes et 1,37 % dans les Vosges), ce qui les place en queue de peloton. Seule exception, la Moselle, où la liste Trouillet a obtenu 2,02 % des voix. Il en est tout autrement en Alsace, désormais un fief de Unser Land après le précédent des résultats des départementales. Au point de constituer la troisième force politique le long du Rhin. Avec 11,10 %, la liste « Non à l'ACAL, Oui aux régions » devance en effet la liste Masseret qui n'obtient que 10,26 % en Alsace. Un ordre qui ne se retrouve pas dans le Bas-Rhin, avec 10,77 % pour la liste Masseret et 10,07 % à la liste Trouillet, mais largement compensé dans le Haut-Rhin où les autonomistes (avec 12,65 %) sont loin devant les socialistes (9,49 %). En tête en Alsace également, la liste Philippot a 1,15 point de plus que la liste de la droite et du centre. Avec 32,29 %, elle a séduit près d'un votant sur trois contre 31,14 % à la liste Richert. Mais là aussi l'ordre diffère d'un département alsacien à l'autre. Avec 34,73 %, le FN est largement devant la liste LR-UDI-Modem qui n'obtient

que 27,96 % dans le Haut-Rhin, tandis qu'au nord du Landgraben, Philippe Richert vire en tête avec 33,28 % contre 30,65 % au FN. En cinquième position en Alsace, la liste conduite par Sandrine Bélier (EELV-PRG) y fait mieux que dans l'ensemble de la grande région Est. Avec 7,94 %, elle est seule entre les marques des 5 et 10 %, dépassant même les 8 % dans le Bas-Rhin. Derrière, la liste Jacobelli (Debout la France) a obtenu 3,27 % devant la liste Peron (FdG), qui a séduit 1,75 % des votants, la liste Wentzel (DIF, 1,22 %) et la liste Wostyn (LO) avec 1,02 %. Moins d'un électeur sur deux s'est rendu aux urnes dimanche, la participation était de 47,92 % dans la grande région ACAL contre 47 % au plan national. Les autonomistes alsaciens affichaient leur satisfaction lundi dernier.

### Unser Land, troisième force

« Unser Land obtient plus de 11 % des suffrages en Alsace et totalise près de 70 000 voix. Dans de nombreuses communes rurales notre liste arrive en seconde position devant les Républicains

et dépasse le seuil des 20 % des voix. Ce score considérable s'inscrit de pair avec la progression spectaculaire du nombre de membres du parti et la multiplication des sections locales. Unser Land confirme ainsi son ancrage durable dans la société alsacienne et s'inscrit dans les pas de ses alliés corses du PNC qui aujourd'hui sont en mesure d'accéder aux responsabilités » souligne le communiqué diffusé par la liste Trouillet. Seule tête de liste susceptible de fusionner, Sandrine Bélier (EELV) s'est d'abord exprimée en faveur d'une grande coalition avec le PS et l'union LR-UDI-Modem avant d'appeler à voter pour Philippe Richert face au refus de Jean-Pierre Masseret. « Nous avons tous réalisé que cette campagne électorale se déroule dans une ambiance toute particulière. Les attentats du 13 novembre ont marqué une rupture alors même que la campagne, qui devait être courte, venait à peine véritablement de démarrer. Il est clairement devenu plus difficile d'évoquer l'action et les compétences de la collectivité régionale » a réagi Philippe Richert en évoquant « un processus sans lisibilité » engagé par le gouvernement et en appelant à un « rassemblement large » autour de sa liste. Mais tous les regards étaient tournés vers Jean-Pierre Masseret qui a tenu coûte que coûte à maintenir sa liste dimanche prochain. De nombreux socialistes ont appelé au retrait, le premier ministre Manuel Valls a appelé à voter Philippe Richert et 71 colistiers ont demandé leur retrait mais il en fallait 95. Il y aura donc une triangulaire dimanche, avec un FN plus fort que jamais, un Philippe Richert qui veut ratisser large et un Jean-Pierre Masseret sans soutien. Inédit.

Joël Hoffstetter

● **Recours en annulation**  
Par communiqué, l'association « Les Alsaciens Réunis » ont confirmé leur vote pour la liste « Non à l'ACAL, Oui à nos Régions » de Jean-Georges Trouillet et avoir déposé « un recours pour annulation des votes de listes qui ne respectent pas le code électoral dans son article R.30 ». « Cela a été enregistré par le président du bureau de vote. Désolé mais Mr Dupont Aignan et Madame Le Pen ne sont pas candidats dans cette assemblée de région Est et apparaissent clairement sur les bulletins de vote. Vive l'Alsace ! » a précisé Frédéric Turon.

● **Straumann et le dandy**  
Député et président du Conseil Départemental du Haut-Rhin (LR), Eric Straumann a appelé « solennellement les Alsaciens à se rassembler autour de Philippe Richert ». « Je constate l'effondrement du parti socialiste, artisan de la loi qui a détruit l'Alsace comme collectivité. (...) Ces grandes régions ont véritablement installé une grande distance entre les électeurs et leurs élus. (...) Notre destin va maintenant dépendre des résultats des régions Champagne-Ardenne et Lorraine. Sans sursaut des électeurs dimanche prochain, la région sera dirigée par un dandy parisien et jacobin qui affaiblira l'Alsace » poursuit l'élus haut-rhinois.

● **Sur le modèle de l'Eurométropole**  
A l'origine du rapprochement avec qui a propulsé des maires de communes l'Eurométropole de droite et centre à des postes de vice-présidents d'un exécutif à dominante socialiste, l'ancien député UMP et maire de Lingolsheim Yves Bur a plaidé, sur le même modèle, pour un contrat droite - gauche à la tête de la région ACAL (pas une fusion de listes). La « piste » avait déjà été évoquée par le président de l'Eurométropole Robert Herrmann, mais c'était avant l'élection.

● **Anti-système aussi**  
Autre parti se voulant « hors système », Debout la France est satisfait des résultats en ACAL. « Nous sommes juste en dessous des 5 %. C'est une énorme progression. Nous avons démontré qu'on pouvait être antisystème et garder des propositions calmes et raisonnables. Nous assistons à l'effondrement du système UMP et PS, dont les Français ne veulent plus » a affirmé la tête de liste ACAL Laurent Jacobelli.

JH

**Mont Sainte-Odile**

Hôtellerie - Restauration - Séminaires

Les traditionnelles Cochonnelles  
dimanches 31 janvier, 7, 14, 21, 28 février 2016

Réservations : 03 88 95 80 53  
www.mont-sainte-odile.com

Joyeux Noël  
Bonne année